



7 juillet 1941

James Ward s'improvise pompier de l'air

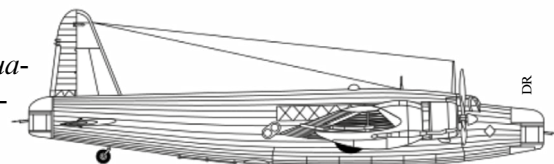
Un « kiwi » dans la Royal Air Force

Né à Wanganui (Nouvelle-Zélande) le 14 juin 1919, James Allen Ward est un jeune instituteur fraîchement diplômé lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate en Europe. Membre du club d'aéromodélisme de sa ville natale, il s'engage dans la *Royal New Zealand Air Force* (RNZAF) dès le début du conflit mais ne commence son entraînement que le 1^{er} juillet 1940. Il obtient son brevet de pilote le 18 janvier 1941, ainsi que le grade de sergent. Transféré en Angleterre *via* le Canada, il est affecté au 75 *Squadron* de bombardement à la mi-1941.



Constitué d'équipages néo-zélandais, le 75 *Squadron* vole sur *Vickers Wellington*, un bombardier bimoteur moderne capable de transporter 2 014 kg de bombes sur 3 500 kilomètres. Défendu par six mitrailleuses de 7,7 mm, cet appareil est réputé pour la robustesse que lui procure la structure géodésique (assemblage de poutres à rainures de duralium entrecroisées) de son fuselage et de ses ailes.

James Ward effectue sa première mission en tant que copilote du *Squadron leader* (commandant) Widdowson le 14 juin 1941, jour de son 22^e anniversaire. Celle-ci se passe sans incident notable, de même que les quatre suivantes. Puis arrive la nuit de sa sixième mission...



Avec sa hache et sa bâche



Au soir du 7 juillet 1941, le *Wellington* L7818 de Ward décolle avec son unité en direction de Münster (Allemagne). Le bombardement est effectué et l'escadrille prend le chemin du retour. Soudain, à 2h20, l'appareil est attaqué par un chasseur allemand au-dessus de Zuiderzee (Pays-Bas). L'intrus est rapidement abattu mais le mal est fait, le moteur droit brûle ! Tous les moyens sont mis en œuvre pour éteindre le feu, jusqu'aux thermos de café de l'équipage vidés par un trou creusé dans le fuselage, mais rien n'y fait, le feu gagne de l'ampleur, alimenté par un tuyau de carburant percé. L'avion semble perdu et Widdowson ordonne de l'abandonner. C'est là que Ward a une idée complètement folle : aller éteindre le feu directement sur l'aile !

Alors que l'avion ralentit autant que possible, Ward s'équipe de ce qu'il a sous la main : une hache et une bâche ! Attaché par le pied à une corde, il sort par l'astrodôme (fenêtre sur le toit de l'appareil) et rampe sur l'aile jusqu'au moteur en se forant des prises dans le revêtement à coups de hache.

Agrippé au bord d'attaque malgré le vent semblable à « une terrible tempête », il s'affaire alors à étouffer le feu avec sa bâche. Et ça marche ! Il l'utilise ensuite pour colmater la fuite de carburant et éviter une reprise de l'incendie, avant de revenir dans l'avion au prix d'un effort surhumain. Le *Wellington* peut continuer à voler et parvient jusqu'à la base de Newmarket (Angleterre). L'atterrissage, sans volets ni freins, se finit dans une haie en bout de piste et l'avion est bon pour la réforme, mais l'équipage est sain et sauf.

Son invraisemblable sauvetage vaut à James Ward d'être reçu par Winston Churchill en personne et de devenir le premier aviateur Néo-zélandais à être décoré de la *Victoria Cross*, la plus prestigieuse décoration militaire britannique. Il n'en profitera hélas pas longtemps. Devenu pilote, il est tué le 15 septembre 1941 lors d'une mission sur Hambourg, abattu par un chasseur allemand.

Adjudant Thomas Wagner, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD

